

• *Formulaire de restitution d'une synthèse*

Réunion de collège public

03. Vers quelle type d'égalité l'Ecole doit-elle tendre ?

Mots clefs

Responsabilité - Egalité d'accès – Egalité de traitement – Dignité - Collège unique - Ecole privée/école publique - Donner du sens - Intégration des parents - Fracture sociale - Hétérogénéité.

Points d'accord

A la question choisie, ne doit-on pas substituer la question suivante : « Vers quel type d'inégalité l'école doit-elle tendre ? ». L'égalité « absolue » est une idéologie. Dans la réalité, l'inégalité à l'école est liée avant tout à l'inégalité sociale. Aussi ce n'est pas à l'école de supporter le poids de cette inégalité; en revanche elle a une nouvelle fonction, celle de mettre en place des outils appropriés pour faire en sorte de donner à l'intérieur de l'enceinte, un sens à l'école et d'offrir au travers de la culture générale l'opportunité à l'élève en difficulté d'espérer une vie meilleure. Il reste à définir l'inégalité que l'on ne peut pas supporter.

L'assemblée a refusé de s'engager dans le débat « le budget de l'état est il bien ventilé ? » estimant qu'elle n'avait pas en main toutes les informations nécessaires pour mener cette réflexion; cependant, la plupart des participants a souligné que les moyens affectés devraient prendre en compte les critères suivants : le niveau social, les niveaux des élèves (une classe d'élèves brillants est facile à gérer même si ils sont nombreux) et le degré d'hétérogénéité des classes.

Prise en charge précoce

L'existence des écoles maternelles est une spécificité française à laquelle les participants ont montré leur attachement.

Il semble nécessaire d'analyser les causes des difficultés chez les petits dès la maternelle et de mettre en place très tôt des moyens efficaces pour que l'élève ne passe pas sa scolarité en situation d'échec jusqu'à en perdre sa dignité.

Collège unique

- Pour bien fonctionner, le collège unique a besoin de s'appuyer sur trois acteurs : les acteurs pédagogiques, les élèves mais aussi les parents; il faut aider les parents à "réinvestir" le collège (améliorer la communication, avoir des traducteurs, des médiateurs, aide financière..) : les élèves encouragés et suivis par leur famille ont plus de chance de réussir.
- Une répartition homogène des élèves en difficulté voire en grande difficulté sur tous les établissements scolaires publics ou privés sous contrat d'état est indispensable.
- Le collège unique impose le même programme à tout le monde. Or, tous les individus n'évoluent pas au même rythme. Inévitablement, au fil du temps, des élèves se retrouveront exclus et découragés. Il faut permettre aux élèves au banc du système d'exprimer leurs désirs et d'accéder à des filières ou des passerelles ne prenant pas en compte l'âge de l'élève.
- Parallèlement, les bons élèves se retrouvent pénalisés car il ne sont assez stimulés.

Hétérogénéité

L'hétérogénéité maîtrisée (nombre d'élèves qui tire la classe suffisant par rapport au nombre d'élèves en difficulté) bénéficie plus aux élèves en difficulté qu'une classe homogène de bas niveau. Par contre, l'hétérogénéité mal maîtrisée pénalise tous les élèves quelque soit leur niveau.

- Des structures doivent être mises en place pour les élèves cliniquement incapables de suivre les cours; (certains élèves, pour évoluer, ont besoin d'un enseignement personnalisé) : le collège n'a pas les moyens de remplir ce rôle.

- Pour une bonne répartition des élèves en difficulté et afin de permettre au collège de remplir son rôle, chaque établissement scolaire, recevant des aides de l'état, doit jouer un rôle social. Certaines écoles publiques ne doivent pas devenir les "poubelles" d'autres écoles publiques et des écoles privées sous contrat d'état. Ces dernières doivent remplir les mêmes missions sociales dans un quartier, puisque l'état participe à son fonctionnement.
- Comment préserver la dignité de l'élève moins mature, qui a besoin de plus de temps ou a des difficultés de compréhension, s'il se trouve toujours en situation d'échec dans des classes hétérogènes ?

Evaluation différente et sélection plus tardive

- Il faudrait trouver d'autres systèmes d'évaluation que la note pour certains élèves. La notation renvoie l'élève à ses propres difficultés au lieu de valoriser ses acquis. Il faut que l'école soit au service de l'épanouissement de l'élève. Une sélection plus tardive permettrait à certains élèves de rattraper leur retard.
- Il est important de conserver les diplômes nationaux. Ils sont à l'image de ce que l'on trouve dans le monde du travail. L'évaluation est un moteur pour l'élève ; l'élève doit pouvoir se situer et savoir dans quelle matière il doit fournir des efforts ; ne pas confondre épanouissement et loisir. La note n'est pas une dévalorisation, elle est un repère. Une progression de la note pourra permettre à l'élève de repartir.

Donner un sens à l'école

De nombreux élèves ne peuvent pas comprendre la nécessité de l'école car il n'y a pas de projection sur leur environnement. Par ailleurs, leurs préoccupations, restent à court terme ; la débrouille a plus de sens que l'acquisition d'une culture.

Il faut intervenir auprès des parents eux-mêmes en les incitant à réinvestir l'école, et auprès des élèves en trouvant des solutions à leur démotivation : leur donner des outils leur permettant de comprendre où mène l'école et ce qu'elle peut leur apporter. Pourquoi ne pas présenter l'école comme un défi et non une fatalité. L'école ne doit pas être un endroit où l'on s'ennuie.

Pas de point de désaccord

Trois priorités pour l'Ecole

1. Les problèmes de l'élève doivent pouvoir être identifiés dès la maternelle; des structures adaptées doivent être mises en place pour permettre à tous les enfants d'appréhender la sixième dans la dignité.
2. L'hétérogénéité des classes doit être maintenue sous réserve que certains équilibres soient respectés : tous les établissements publics et privés sous contrat doivent remplir les mêmes exigences républicaines (le collège public ne doit pas devenir la poubelle des écoles privées).
3. Le facteur décisif reste le facteur économique : il faut redonner « un sens à l'école » aux élèves qui ont comme modèle leur famille en détresse qui ne peuvent plus les soutenir: le collège ne peut pas régler à lui seul les déchirures liées à la fracture sociale, l'état doit mettre en place des structures pour permettre aux parents de retrouver leur dignité afin de préserver celle de leurs enfants.